



HOME SAUVAGE

UNE ÎLE, C'EST TOUJOURS UN MYSTÈRE. VA-T-ELLE VOUS ACCUEILLIR OU VOUS REJETER ? SAINT-BARTH AYANT LE PÉLICAN POUR SYMBOLE, CET OISEAU QUI PREND BEAUCOUP POUR REDISTRIBUER TOUT AUTANT, LE RISQUE EST MINIME. AU TOINY, ON A TROUVÉ SON NID, LE VOILÀ POUR VOUS.

PAR JEANNE PROPECK





Ça arrive sans prévenir, comme une vague plus forte que les autres, comme, jadis, les visages arawaks devant les colombines caravelles. Au sortir du moelleux de la business d'Air France à Saint-Martin, rien de vous prépare au transfert pour Saint-Barth dans ce petit oiseau de fer qu'on appelle avion, piloté par un homme à galons qu'on devrait baptiser saint Christophe. Passé les premières frayeurs inhérentes à ces périple de basse altitude, on tente de s'émerveiller de ces eaux si belles, ces îles si belles, cette escapade si belle (l'optimisme mobilisant toute la concentration, la richesse syntaxique devient pénible) sans trop déchirer les fauteuils de ses mains crispées. Le pire est devant. La navigation aérienne étant déjà en soi une folie, on s'explique difficilement comment après avoir percé les Rocheuses pour y faire passer un train, un ingénieur un tant soit peu ambitieux n'ait pas eu la bienveillance de raboter cette maudite colline de rien qui oblige la frêle carlingue à faire un piqué, vent de côté, pour aller chercher la piste d'atterrissage, finissant sa course dans le lagon (la piste, pas l'avion, enfin pas cette fois). Détendez vos mimines, vous êtes arrivés.

C'est ça aussi Saint-Barth. Du *wild*, de l'abrupt, du vertige. Un visage authentique plus pudique que les seins des starlettes, que les yachts mouillant dans le port de Gustavia, que les beats chaloupés des djettes, avec ou sans frange. Au sud-est de l'île, sur la côte sauvage, des vagues se brisent sur les noirs rochers, des cactus pointent leur rectitude vers le ciel, un gaïac résiste encore et toujours à l'envahisseur et le Toiny ouvre ses villas sur l'horizon. Quinze au total, se partagent les quinze hectares de terre à flanc de colline de l'hôtel classé Relais & Châteaux. Une intimité totale dans un écrin végétal et une vue à 180 degrés sur la mer. Dans ce Finistère tropical, ce cocon de luxe vous invite à découvrir un autre visage de l'île star. Tout juste rénovées, les villas empruntent leur style aux traditionnelles maisons de planteurs : mobilier colonial en teck et mahogany, parquet sombre, murs pastel, salle de bains à carreaux d'Italie, petite cuisine équipée, et vaste piscine privée. Et puisqu'un peu de technologie ne nuit pas, deux TV satellite-DVD, trois téléphones, Wi-Fi haut débit et George, votre compagnon musical commandant votre station iPod. Enfin, ponctuant



l'espace-temps, des photos en noir et blanc de l'île, souvenirs d'une terre oubliée avant que Rockefeller, Rothschild et les autres n'en fasse cette pépite si convoitée.

Le tour de Ouanalao (nom natif de Saint-Barth) avec Hélène Bernier, enfant du pays, en dit long sur l'évolution brutale de l'île. Saint-Barth a gagné au Loto dans les années soixante quand quelques magnats ont vu en elle un paradis à portée de main. D'un coup, cette terre sèche de 21 km², dépourvue de ressources naturelles, vivant chichement depuis trois siècles, est passée de l'autre côté du miroir. Les propriétés se vendent aujourd'hui à des dizaines de millions d'euros mais certaines familles n'ont toujours pas de sanitaires. Les enseignes de l'avenue Montaigne et des loyers démentiels d'un côté, des cases minuscules de l'autre, rien de nouveau sous le vent, juste une vision au microscope du système. À Corossol, Rolande, dans sa case de 10 m² tout au plus, est une des dernières à fabriquer encore un peu d'artisanat de paille. *"Quand j'étais jeune, les enfants dormaient par terre"*, nous raconte-t-elle. À Gustavia, Arlette lutte contre l'ouverture d'un casino : la sécurité légendaire de l'île pourrait s'en trouver menacée, pense-t-elle. Depuis que la commune du DOM est devenue Collectivité d'outre-mer, en 2007, elle écrit désormais elle-même les pages de son histoire et mobilise plus que jamais les quelque huit mille âmes. Visage plus riant Chez Rolande, resto créole à Flamands,

où deux serveuses noires, du Courbet version Caraïbes, servent des ti punchs virilement dosés en guise de réponse à l'avenir. Sur la belle plage de Saline, du naturel et des naturistes. À la galerie "to b.art", à Gustavia, la lumière unique de Dolorès Marat. Sur la plage de Saint-Jean, terminant la piste d'atterrissage, on joue à se faire peur en regardant les avions vaciller. Pour les paillettes, le champagne (moins cher que l'eau) et les gossips (Saint-Jean est aussi LE lieu de la fiesta jet-set), feuillotez les pages d'autres magazines.

Retour au Toiny pour une pause détente à la toute nouvelle Case Sérénité. Les produits de la ligne St Barth, à base de fleurs, plantes et fruits locaux, sont fabriqués sur l'île et savent à la perfection concilier exotisme et bien-être. Surplombant l'anse Toiny, l'hôtel n'en a pas moins son accès privé à la plage, intime et coquette, à cinq minutes à pied ; à moins que vous n'optiez pour le chemin, plus long, de la pointe Toiny, au dessus de l'hôtel, qui serpente entre les vallons ondoyants de graminées vert amande. Si le vent du large et les vagues vous attirent, faites même le tour complet par le sentier courant entre les roches volcaniques. Pointe Toiny ou pointe du Raz, on ne sait plus trop... Vingt minutes de marche vertigineuse (si vous êtes attentifs, vous verrez peut-être une veine de roche violette et une autre bleu clair) et vous voilà sur la plage où subsistent encore les deux petites cases de la famille Lédée, construite au XVIII^e siècle.



NOTE BOOK

Bâtisses des plus modestes, la première sert de chambre, la seconde de pièce à vivre. Petites portes, petits volets, cuisine et point d'eau à l'extérieur. Autour, la mer, le sable, les palmiers, le vent. Cet habitat minimum a été dicté par l'humble condition de la famille, mais on se dit que "plus" ne servirait de toute façon à rien, et qu'entre les vastes, que dis-je, les gigantesques villas que l'on peut croiser dans l'île et ce havre de paix planté en pleine nature, le colon du XVIII^e fait finalement figure de visionnaire.

L'autre prétexte pour sortir de sa villa et de sa nudité, garantie par une intimité totale : le Gaïac, le restaurant de l'hôtel, haut lieu de la gastronomie de l'île, où officie le talentueux Stéphane Mazières. S'ouvrant aux saveurs locales et à l'horizon lointain (jaunes d'œuf bio crémeux à la fine mousse de caviar et croustilles de Saint-Jacques aux gombos, absolument divins), bercé par deux boules lumineuses flottant dans la piscine, l'instant est précieux, à l'image de ce petit univers insulaire auquel on prodigue mille soins. Ce soir, le ciel est une grosse couverture cotonneuse, effilochée, qui laisse apparaître des traînes d'or rose. La mer s'éteint dans l'indigo, les verts se vident, le vent se couche. Les ombres bleutés de Saint-Eustache, Saint-Kitts et Nevis ont disparu. Soudain, un rideau de pluie tropicale s'abat sur l'hôtel, sans prévenir, une fois de plus. On est bien dans cette douillette sauvagerie.

NOM : HÔTEL LE TOINY.
LIEU : ANSE DE TOINY, SAINT-BARTHÉLEMY, ANTILLES FRANÇAISES.
EMPLACEMENT : SUD-EST DE L'ÎLE.
AVEC QUI : UN PILOTE AGUERRI.
PROPRIÉTAIRE : E.S. DEVELOPMENT (TEXAS).
DÉCO : INSPIRATION COLONIALE. LA DERNIÈRE RÉNOVATION EST SIGNÉE DAGMAR ET GUY LOMBARD, LES ACTUELS DIRECTEURS.
RESTAURANTS : LE GAÏAC.
CHEF : STÉPHANE MAZIÈRES.
BAR : LA CASE LOUNGE BAR, POUR DES COCKTAILS FACE À LA MER.
SPA : LA TOUTE NOUVELLE CASE SÉRÉNITÉ OÙ ANITA PRODIGUE SOINS ET MASSAGES AVEC LA LIGNE ST BARTH. ÉGALEMENT UNE SALLE DE FITNESS TOUTE NEUVE.
SERVICE + : UN MINIBAR DES PLUS FOURNIS, SANS OUBLIER L'ICEMAKER ET LE CITRON VERT.
SERVICE ++ : MASSAGES ET COACH PERSO À LA DEMANDE SUR VOTRE TERRASSE.
TRANSFERT : DE ST-MARTIN, UN 1/4 D'HEURE DE VOL. EN FERRY, COMPTÉZ DE 45 À 90 MIN.
CATEGORIES DE CHAMBRES : 1 JUNIOR SUITE (65M²), 13 VILLAS SUITES (71M²) ET LA MASTER VILLA (100 M²) AVEC SES DEUX BUNGALOWS

ATTENANTS (25 M² CHACUN). TOUTES POSSÈDENT UNE TERRASSE AVEC PISCINE PRIVÉE.
LA MEILLEURE : LA VILLA 3.
PRIX : À PARTIR DE 495 € LA JUNIOR SUITE EN BASSE SAISON (AUTOMNE).
RÉSERVER : RESERVATIONS@LETOINY.COM OU CONTACT@LETOINY.COM
EN SAVOIR PLUS : +590 5 90 27 88 88 ET WWW.LETOINY.COM.

Y ALLER

DÉPUIS CET HIVER, **AIR FRANCE** DESSERT ST-MARTIN 7 FOIS PAR SEMAINE AU DÉPART DE PARIS CDG 2C, SUR DES AIRBUS A340-300. À PARTIR DE 2568 € TTC L'A/R EN ESPACE AFFAIRES, ET 720 € TTC EN CLASSE TEMPO. TÉL. 3654 ET WWW.AIRFRANCE.FR.
WINAIR, COMPAGNIE AÉRIENNE LEADER DANS LES CARAÏBES, ASSURE JUSQU'À 40 VOLS PAR JOUR ENTRE ST-MARTIN ET ST-BARTH EN HIVER, ET JUSQU'À 25 EN ÉTÉ. À PARTIR DE 80 € ENVIRON L'A/R. TÉL. + 1 (599) 54 54 237 ET WWW.FLY-WINAIR.COM.
 MERCI À HÉLÈNE BERNIER, NOTRE GUIDE HORS PAIR. (WWW.SAINT-BARTH-EASYTIME.COM).